

**Lajos Nyéki** : *Grammaire pratique du hongrois d'aujourd'hui*, Paris, Ophrys-POF (Publications Orientaliste de France), 1988, 429 pages.

Nous sommes en présence d'un ouvrage qui constitue la somme de toute une vie d'enseignement et de recherches et que seul pouvait nous fournir Lajos Nyéki, éminent linguiste et homme de lettres, fort d'une longue expérience acquise en Hongrie et en France.

L'optique adoptée par l'auteur repose sur un principe que peu de linguistes mettent en doute à l'heure actuelle : le système qui sous-tend une langue donnée est un système de relations entre tous les sens que la langue peut véhiculer et toutes les formes par lesquelles ces divers sens peuvent être exprimés. Elaborer une grammaire revient, dans cette perspective, à établir des correspondances entre des structures morphosyntaxiques et sémantiques et les représenter par un ensemble cohérent.

Domaine vaste et épreuve ardue, mais l'auteur ne se laisse pas décourager. S'appuyant sur sa connaissance intime de la langue hongroise, il réussit à nous en faire sentir les profondeurs et fait preuve, en même temps, de ses talents pour éclaircir, illustrer et synthétiser.

Comme l'auteur s'en explique dans l'introduction (chapitre 1), il s'agit avant tout de concevoir une *grammaire explicative et raisonnée* qui aide le lecteur à trouver la structure acceptable pour la plupart des situations et à s'initier au maniement des différents registres de l'usage.

Ce qui constitue tout particulièrement l'objet de l'étude, c'est la langue parlée avec ses nombreuses formules d'emploi quotidien. Cela n'empêche pas l'auteur de recourir à des exemples tirés d'oeuvres littéraires.

L. Nyéki a choisi de diviser sa Grammaire en douze chapitres, chacun d'entre eux correspondant à un aspect particulier de la langue. De plus, s'il y a une progression incontestable de l'exposé, il est aussi vrai que presque chaque chapitre est en quelque sorte fermé sur lui-même, si bien qu'une lecture sélective est possible.

Le livre s'ouvre sur la définition de quelques *notions linguistiques* indispensables à la bonne compréhension de l'ouvrage (chapitre II). On appréciera l'unité et la concision de ce petit dictionnaire de tendance structuraliste et "communicationnelle" qui examine successivement la prédication, l'énoncé et l'énonciation, le syntagme et le paradigme, le sens et la signification, le déterminé et le déterminant, la thématization et la focalisation, le posé et le présupposé, les catégories de mots, de même que la nomenclature des désinences casuelles et la prosodie.

Le chapitre III est consacré à des problèmes liés à la *prononciation* et à l'*orthographe*. L'auteur a le courage de faire état de phénomènes que d'aucuns jugeront peut-être hors norme ou marginaux (la quinzième voyelle, notée par la lettre *ë*; les variantes à vocalisme différent : *hagy/hágy*, *kel/kél*, *felesleges/fölösleges* ; les anachronismes graphiques : *Végh/vég*, *Széchenyi* =

*Szécsényi, Thewrewk = Török* ) mais qui, selon nous, méritent d'être enregistrés dans une grammaire se voulant à la fois pratique et scientifique.

On lira avec intérêt les pages suivantes (chapitre IV) qui, afin de satisfaire les principaux besoins de la communication, font le point des *relations de base* en hongrois contemporain. Ici, l'ambition de l'auteur est de décrire et d'illustrer par de très nombreux exemples le fonctionnement des relations d'existence, d'attribution, d'appartenance, de négation ainsi que des procédés d'actualisation. Mettant en évidence des expressions traditionnellement négligées par les manuels comme *Péter van vagy hatvan kiló* (existence effective) ; *katona-fiam* (intégration de l'attribut dans le groupe nominal) ; *egyén még egy tányérral* (quantification adnominale portant sur les unités) ; *nehezemre esik* (possessivation des adjectifs substantivés); *nehogy aldírd a szerződést* (proposition subordonnée de but négatif), cette approche sera d'une grande utilité pour les enseignants.

Le chapitre suivant (V) nous ramène au problème de la *phrase simple*. Présentant le verbe et les constituants du syntagme verbal, l'auteur s'intéresse plus particulièrement aux modalités qui traduisent le caractère inévitablement subjectif de l'énonciation (possibilité, probabilité, souhait, nécessité, hypothèse, etc.), aux aspects qui expriment les propriétés objectives du procès (continu/discontinu, itératif, inchoatif, accompli/inaccompli, etc.), ainsi qu'à l'actance (transitivité, verbes réfléchis, passif, réciprocité).

Au lieu de procéder à une énumération exhaustive des morphèmes fonctionnels (suffixes, postpositions), l'auteur s'interroge sur la réalisation des diverses fonctions syntaxiques en supposant que celles-ci ont leur propre organisation hiérarchique : noyau prédicatif (rapport sujet-verbe-objet), compléments de première zone (datif, sociatif-instrumental, expression de la manière), compléments de seconde zone (localisation spatiale, temporelle et notionnelle). L'introduction de la catégorie du "notionnel", empruntée à B. Pottier, lui permet de distinguer trois classes de compléments : cause et motif, p.ex. : *-ból/-ből* (*a maga erejéből vitte sokra*), *-ra/-re* (*meglepetésére, rég nem látott barátja állt az ajtó előtt*), *folytán* (*egy véletlen folytán rájött a tévedésre*) ; but et conséquence, par ex. : *-nak/-nek* (*ez az anyag jó lesz télikabátnak*), *-hoz/-hez/-höz* (*hozzájárult a kép megvételéhez*), *érdekében* (*mindent megteszek az ügy elintézése érdekében*); agent et référence, p. ex. : *által* (*ez a szerző által vallott felfogás*), *útján* (*a hang a levegő útján terjed*), *terén/teren* (*a nyelvészet terén/nyelvészeti téren*).

Vient ensuite l'exposé détaillé de la *phrase complexe* (chapitre VI). S'en tenant plus ou moins à la classification traditionnelle, L. Nyéki traite d'abord des différents types de coordination et des principaux morphèmes de liaison correspondants (addition, succession, opposition, choix, conséquence, cause, explication et justification) et se penche ensuite sur l'emploi de la subordination. Son analyse permet de mesurer la difficulté que constitue, pour un locuteur étranger, la présence quasi obligatoire dans la principale d'un antécédent pronominal ou adverbial servant de point d'appui pour la subordonnée. Par ailleurs, les exemples pertinents qui illustrent l'expansion de la rection (p.ex. :

*Értesültünk a megérkezéséről./Értesültünk arról, hogy megérkezett, - Tisztában vagyok a szándékaival./Tisztában vagyok azzal, hogy mit szándékozik cselekedni. - Gratulálunk Annának a sikereihez./Gratulálunk Annának ahhoz, hogy olyan jól szerepelt.)* retiendront l'attention du lecteur sensible aux soucis didactiques de l'auteur.

Le chapitre VII, réservé à l'organisation du message dans l'énoncé, s'inspire largement des travaux de J. Perrot. On y trouve des réflexions pertinentes à propos des particules d'énonciation telles que *hat, csak, legalább, úgyis, valóban*, etc. dont l'usage cause des difficultés presque insurmontables aux étrangers. La question épineuse de l'ordre des mots est abordée en fonction de l'opposition thème/rhème. Relevant les fautes typiques commises dans ce domaine par ses élèves francophones (\**Hogyan megismerkedtek egymással ? \* A könyvvásár zárul holnap...és nem ma*, etc.), l'auteur s'attache à donner des consignes précises pour les éviter.

Toute une partie du livre est consacrée à la formation des mots (chapitre VIII). On ne peut que louer L. Nyéki qui rassemble une longue série d'exemples illustrant les divers procédés de dérivation. La composition, quant à elle, fait l'objet d'une analyse plus courte, mais fondée sur des observations judicieuses (problème du déterminant + déterminé, p.ex. : *levélpapír* ou *papírlevél* ; rapport logico-syntaxique entre les éléments : *favdó = fa vágója/fát vág*).

Les quatre derniers chapitres (IX-XII) comblent une lacune importante en proposant, sous forme de répertoires, des éléments de base pour l'appropriation de la morphologie. Les listes quasi exhaustives qu'on y trouve sont appelées à faciliter la mémorisation des bases nominales (racines et thèmes), des conjugaisons, des rections et des préverbes.

Il n'est pas inutile de signaler que l'ouvrage comporte en appendice de précieuses indications bibliographiques et un index thématique.

Les quelques points qui nous apparaissent discutables dans ce livre ne masquent pas le travail considérable accompli par L. Nyéki. C'est un ouvrage très important dont les étudiants de hongrois tireront profit et que les chercheurs et enseignants apprécieront comme point de départ pour de multiples réflexions collectives. Longtemps attendu et nécessaire, il ne pourra être ignoré par aucun finno-ougriant de France et du monde francophone.

Nous ne pouvons que partager l'avis exprimé par J. Perrot en conclusion de la préface : "Cet ouvrage doit être un instrument de travail précieux. Il est l'oeuvre d'un enseignant qui a tiré beaucoup d'indications utiles de sa pratique, et d'un linguiste qui a raison de croire qu'on peut donner une formation de portée générale en décrivant les mécanismes d'une langue particulière."

Espérons que ce livre, malheureusement fort cher, aura la diffusion qu'il mérite.

Tamás Szende